

# Sclérodermie et maladies fibrosantes du tissu conjonctif

## Les pneumopathies infiltrantes diffuses en médecine interne : profil clinico-radiologique, étiologique et thérapeutique

**Sarra, AGOUBI, Résidente, Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle, Tunis, Tunisie**

- Mohamed Salah, HAMDJ, Professeur agrégé, Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle B, Tunis, Tunisie
- Mariem, JEBRI, Assistante Hospitalo-universitaire Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle B, Tunis, Tunisie
- Wiem, BEN ELHAJ, Assistante Hospitalo-universitaire, Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle B, Tunis, Tunisie
- Eya, CHERIF, Professeur, Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle B, Tunis, Tunisie
- Imen, BOUKHRIS, Professeur, Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle B, Tunis, Tunisie
- Samira, AZZABI, Professeur, Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle B, Tunis, Tunisie
- Ines, KECHAOU, Professeur agrégé, Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle B, Tunis, Tunisie
- Lamia, BEN HASSINE, Professeur, Médecine Interne B, Hôpital Charles Nicolle B, Tunis, Tunisie

### Introduction:

Les Pneumopathies infiltrantes diffuses (PID) englobent un large éventail de maladies respiratoires aboutissant finalement à une fibrose pulmonaire. Cette étude vise à décrire les caractéristiques cliniques et radiologiques, ainsi qu'à établir le profil étiologique des PID chez un groupe de patients tunisiens.

### Patients et méthodes:

Étude rétrospective descriptive impliquant des patients chez qui le diagnostic de PID a été établi entre 2000 et 2022. Le diagnostic de PID était basé sur les données de la TDM thoracique chez des patients qui présentaient une symptomatologie respiratoire.

### Résultats:

- ❖ Soixante-trois patients ont été inclus.
- ❖ L'âge moyen était de 55 ans.
- ❖ Les PID étaient plus fréquentes chez les femmes (51 cas : 81%) avec un sex-ratio (H/F) de 0,23.
- ❖ Aucun antécédent familial de PID n'était noté chez les patients.
- ❖ Le tabagisme était retrouvé chez 10 patients.
- ❖ Le début de la maladie était progressif chez tous les patients, avec une dyspnée comme symptôme prédominant dans 61% des cas.
- ❖ La TDM thoracique mettait en évidence un infiltrat interstitiel chez 100% des patients.
- ❖ La présence d'un syndrome restrictif sur les données de la spirométrie était observée chez 59% des patients.
- ❖ Les étiologies des PID étaient dominées par les connectivites (n=30) et la sarcoïdose (n=24) comme l'illustre la figure 1.
- ❖ Un traitement par corticostéroïdes était prescrit dans 61% des cas, à des doses variables selon la gravité de l'atteinte pulmonaire.
- ❖ Un traitement immunosuppresseur par cyclophosphamide était utilisé dans 7 cas.
- ❖ L'évolution était favorable dans 63% des cas. Une stabilité des lésions pulmonaires était notée dans 34% des cas.

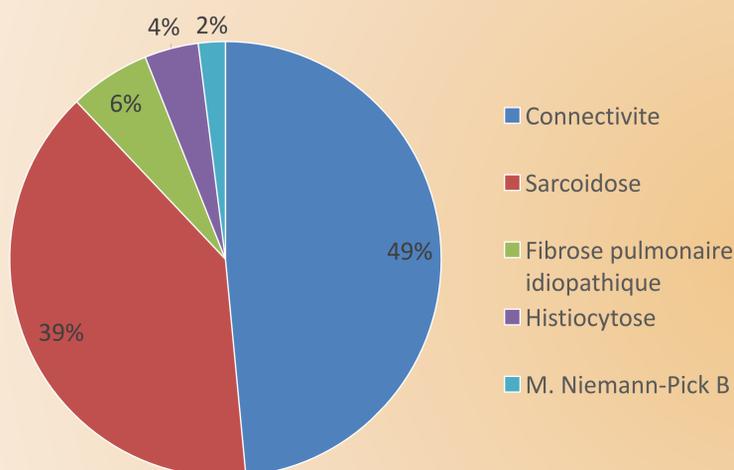


Figure 1: Répartition des patients en fonction des étiologies de la PID.

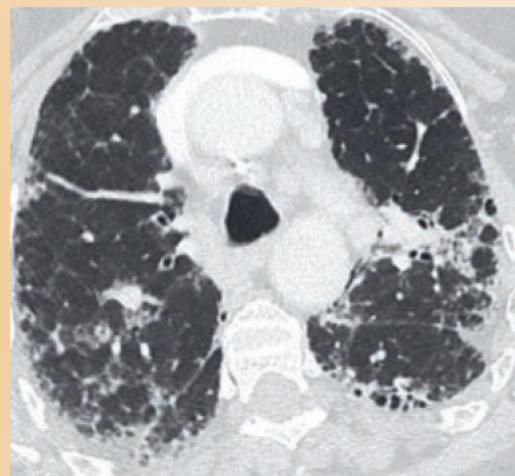


Figure 2: TDM thoracique d'une pneumopathie infiltrante diffuse fibrosante.

### Discussion:

Le spectre étiologique des pneumopathies infiltrante diffuse est très large. Dans notre série, l'origine auto-immune était la plus fréquente suivie par la sarcoïdose. Ces résultats, malgré le biais de sélection d'un service de médecine interne, confirme la nécessité de faire une enquête étiologique détaillée. La PID peut révéler la maladie systémique ou survenir au cours de son évolution conditionnant ainsi la prise en charge thérapeutique.

Une prise en charge précoce et adaptée est essentielle pour améliorer le pronostic fonctionnel et vital des patients.

### Conclusion:

L'établissement d'un diagnostic étiologique précis pour les pneumopathies interstitielles diffuses (PID) est fondamental pour optimiser la prise en charge thérapeutique. Cette étape critique nécessite une étroite collaboration entre cliniciens et radiologues, car elle implique l'analyse approfondie des caractéristiques cliniques et des résultats d'imagerie. Une enquête étiologique exhaustive doit être réalisée pour chaque patient atteint de PID, afin d'identifier les causes sous-jacentes et de guider le choix des traitements les plus adaptés.